

Ma nouvelle vie

Kenichi Kanatani

9 avril 2017

Ma vie a beaucoup changé depuis que j'ai pris ma retraite d'Université d'Okayama il y a cinq ans, quand ma vie académique de presque quarante ans s'est terminée. Maintenant, je fais beaucoup d'efforts pour trouver quelque chose à faire, quelque chose de significative.

Les changements, pourtant, se sont faits peu à peu. Pendant quelques années, quatre ans plus précisément, après ma retraite, j'étais plutôt occupé à organiser les résultats des recherches que j'ai fait pendant que j'étais en fonction et à les publier sous forme de monographies et manuels. Finalement, c'est fini; j'ai publié cinq livres depuis ma retraite, deux en japonais et trois en anglais.

Tout à coup, je sens qu'il me faut organiser ma vie de nouvelle façon. Peut-être c'est la crise psychologique après les retraites dont on beaucoup parle qu'on invariablement se trouvent. Je me rends compte que je n'ai pas d'amis. Autrefois je me suis fait des amis et connaissances par mes activités académiques. Chaque fois que je vais à une conférence domestique ou internationale, je rencontre beaucoup des gens qui ont des intérêts communs. C'est ma plus grande joie qu'aller à l'étranger pour les congrès, revoir de vieux collègues et discuter de sujets de intérêts communs. Mais ils sont disséminés dans le monde entier. Localement, par contre, j'ai peu d'amis, même dans l'Université d'Okayama, parce que les professeurs ont des disciplines académiques qui sont différentes individuellement; ils ont leurs propres mondes de science distincts.

Cela étant, je me suis joint à l'association des anciens étudiants de l'Université d'Okayama, bien que je n'y aie étudié moi-même; j'ai été diplômé de l'Université de Tokyo. De temps en temps on a des fêtes et des déjeuners, où se réunissent des anciens étudiants et des anciens professeurs de l'Université d'Okayama. Je m'amuse beaucoup à telles occasions. Récemment je me suis décidé à m'inscrire à un cours de français.

J'ai étudié le français depuis longtemps, presque 30 ans, mais par intermittence, donc je ne peux pas encore parler bien français. C'est en partie parce que parler anglais suffit à se communiquer à l'étranger, même avec les français, et en partie parce qu'en plus j'ai étudié d'autres langues, l'allemand et le chinois inclus; j'aime étudier les langues étrangères.

Mais à vrai dire mon but de suivre le cours de français n'est pas vraiment pour faire des progrès en français. C'est plutôt pour m'amuser dans les activités d'étude avec les autres.